

TOCQUEVILLE MAGAZINE

HEBDO EXCLUSIVEMENT SUR INTERNET

N° 571

3 JUIN 2008

Tocqueville Magazine est catholique. Il s'intéresse à tous les problèmes de société, mais en priorité aux problèmes économiques, favorisant les libertés économiques, qui sont le meilleur moyen de faire "pousser le blé". Il est mis à jour (presque) chaque mardi à 0 heures.

VERS LA RUPTURE

Vous voulez vraiment la Libération de la France. Pour cela il faut la RUPTURE. Vous savez qu'elle ne viendra pas, le pouvoir actuel ne voulant surtout pas la faire et s'organisant pour l'éviter.

Vous avez certainement plein d'idées valables pour réaliser cette rupture.

Allez vite faire connaître ces idées en écrivant un ou plusieurs commentaires sur le nouveau blog :

<http://rupturepolitique.over-blog.com>

Reproduction: Les textes et articles de TOCQUEVILLE MAGAZINE peuvent être reproduits librement avec indication de la provenance.

LES TEXTES DE TOCQUEVILLE MAGAZINE PEUVENT ETRE REPRODUITS LIBREMENT ET SANS MODERATION

EDITO

CHACUN SES PARLOTTES

La vogue des parlottes des fêtes qui leur sont associées continue à grande vitesse. C'est ainsi qu'à Paris le 16 mai 2008, comme nous venons de l'apprendre, ont eu lieu les premières assises régionales de l'énergie. Organisées par la région et par une bureaucratie dont le nom est trop long pour que nous vous l'énoncions, elles doivent notamment : « permettre de dresser un état des lieux de la politique régionale pour la maîtrise de l'énergie, la réduction des gaz à effet de serre et le développement des énergies renouvelables ». Autant dire qu'il s'agit d'une collection de chimères.

Et, de ce fait, comme dans tout système socialiste, l'on va créer une nouvelle statistique qui a pour but de mesurer les émissions associées aux gaz à effet de serre. Faudra-t-il un ordinateur derrière chaque pot d'échappement ?

De son côté, Mme Christine Boutin est toujours prête à organiser également une parlote. En effet, le 27 mai a eu lieu partout en France la fête des voisins. Nous avouons pour notre part que nous n'avons pas vu de traces dans notre quartier.

C'est sans doute pour cela que Mme Boutin voudrait s'agiter et, dès l'automne, elle va réunir de véritables assises nationales « de voisins solidaires pour faire prendre conscience de ces petits gestes qui paraissent anodins, mais qui transforment la vie. »

Ces personnes qui n'enseignent pas la morale et ne la pratiquent pas veulent nous apprendre : « les petits gestes » en organisant des assises qui vont à nouveau nous ruiner. Une bonne éducation apprend les « petits gestes » sans que des ministres doivent s'en occuper en nous ruinant.

Pour sa part, Mme Idrac, ministre du commerce extérieur, a réuni le 22 et le 23 mai des états généraux du commerce extérieur. Elle en profite pour créer une mission pour développer le commerce extérieur.

Il ne viendrait pas à l'idée de cette belle dame de rendre la liberté aux entrepreneurs français et ceci qu'ils fassent du commerce extérieur s'ils en ont envie ou qu'ils n'en fassent pas. À la place, elle espère suite à ces états généraux produire une giclée de textes et de dispositifs qui ne feront qu'accroître le désordre général.

M.P.

DU NEUF ET DU DEJA VU

LE DESORDRE INTERMINISTERIEL

La multitude des ministres, des secrétaires d'État, des sous-secrétaires d'État est tellement fabuleuse que, nécessairement, cela entraîne du chaos interministériel. D'où l'invention d'une nouvelle et importante dignité qui est celle de «délégué interministériel».

L'embrouillamini se propageant inévitablement dans la communication, c'est pour cela que nous avons un nouveau délégué interministériel à la communication gouvernementale, Thierry Saussez, qui ajoute sa nuisance propre à celle des réunions interministérielles et à celle d'autres délégués interministériels. De l'aveu officiel, il est là pour « coordonner l'ensemble des actions de communication gouvernementale ».

Les journalistes ajoutent que, le président étant lui-même le premier des communicants, la conséquence est que le premier ministre et les 38 ministres et secrétaires d'État peinent à exister médiatiquement. De sorte que : « chacun privilégie les annonces de court terme et tâche d'occuper le terrain comme il peut. Du coup les Français accordent de moins en moins d'attention aux messages ». Cela veut dire qu'avec ce nouveau délégué interministériel nous allons avoir une profusion de communications nouvelles pour crier plus fort que la cacophonie, et ceci à défaut d'actions réelles, la communication permanente masquant l'immobilisme réel.

COURRIER DES LECTEURS

(Nous publions des lettres telles qu'elles nous parviennent ; il est rare que nous les commentions, même quand nous ne partageons pas les points de vue exprimé. A chacun de juger).

LA PROPORTION DE PRISONNIERS MUSULMANS

Un lecteur nous signale avoir lu dans Désinformation Hebdo des informations utiles. En France, 60 à 70 % des détenus sont musulmans alors qu'ils représentent à peine 12 % de la population du pays. En Grande-Bretagne, ce serait 11 % et 3 %, aux Pays-Bas 20% et 5,5%, en Belgique 16% et 2%. L'écart plus élevé en France serait due aux politiques publiques françaises.

Quoiqu'il en soit, la situation décrite est d'une extrême gravité dans toute l'Europe ;

Un Phare dans la Nuit.



TOCQUEVILLE MAGAZINE

LE FLASH

(A diffuser sans modération)

LUNDI 2 JUIN 2008

LES DIAGNOSTICS IMMOBILIERS

Le fait nouveau dans l'immobilier est le coup de froid sur les ventes de maisons et d'appartements. Pour le premier trimestre 2008 les chiffres sont inquiétants : les ventes de logements neufs se sont effondrées de 27,9 % à 26 700 unités. La tendance est la même en ce qui concerne les mises en vente de logements avec 28,3 % de moins qu'au premier trimestre 2007. Évidemment la conséquence est que les stocks d'appartements et de maisons invendus ont atteint aux 31 mars le seuil de 105 600 logements ce qui n'avait jamais été vu.

La crise n'est pas encore comparable à la crise de l'immobilier aux États-Unis mais c'est un avertissement important qui ne présage rien de bon pour la conjoncture générale. La cause profonde que personne ne dénonce est la politique dirigiste et pour tout dire socialiste du logement depuis des décennies, politique que le président Sarkozy a fortement accentuée se gardant bien dans ce domaine comme dans d'autres de faire la rupture ; en fait, pendant la première année qui vient de s'écouler, le pouvoir a fait avancer le socialisme peut-être davantage que ne l'aurait fait Ségolène Royal, ce qui explique l'embarras du P.S. pour se démarquer vraiment puisque c'est sa politique que l'on pratique.

À ce titre il faut parler des diagnostics immobiliers.

Depuis le 1er novembre 2007 ils sont devenus une véritable jungle ; je les énonce en espérant ne pas en oublier : diagnostic sur l'amiante, les termites, le plomb, les risques naturels et technologiques, la performance énergétique, et, à partir, de janvier prochain la sécurité électrique. Ils s'ajoutent à la loi Carrez obligatoire depuis longtemps et qui concerne la surface des logements.

Les attestations correspondantes doivent être présentées dans un dossier par tout vendeur ou bailleur lors d'une transaction ou de la signature d'un contrat de bail.

Il est clair que l'obligation de ces diagnostics est une atteinte grave à la liberté des contrats et à la responsabilité des acteurs. Les notaires, de tradition immémoriale et pour la rédaction de leurs actes avait utilisé une formule que je n'ai pas en mémoire mais qui revenait à peu près à la suivante : « l'acheteur prend des biens tels qu'ils se comportent après les avoir examinés ». De même, dans les contrats de location, la norme immémoriale était que le candidat locataire visitait les lieux et les prenait s'ils lui convenaient. Il est évident que dans une société libre et non pas socialisée l'acheteur ou le locataire pouvaient faire faire toutes analyses qu'ils jugeaient utile et ceci à leurs frais.

Au lieu et place, nous avons la soumission à une usine à gaz administrative inouïe et reposant sur des règles tout à fait arbitraires.

Prenons par exemple la loi Carrez. Le socialiste Carrez a estimé que nous n'étions pas capables de juger les logements que nous voulions acheter et que nous ne savions pas qu'il y avait des géomètres que nous pouvions prendre avec nous pour mesurer les mètres carrés du logement ; le même socialiste Carrez n'a pu imaginer que dans une société de liberté, si certaines personnes s'intéressent aux mètres carrés, d'autres s'intéressent au volume ou à la vue sur un parc ou à l'ensoleillement ou à je ne sais quelles autres caractéristiques des logements. D'où l'obligation de confier pour les seuls mètres carrés la mesure des appartements et des logements à des experts dans une totale confusion : par exemple, une terrasse est valorisée d'une façon tout à fait théorique et traduite en mètres carrés avec des coefficients ! Il existe même des cas bien trop compliqués à expliquer ou l'évaluation Carrez aboutit clairement à un mensonge.

La même incertitude règne dans tous les autres domaines couverts par les diagnostics. Que veut dire le diagnostic amiante ? De l'amiante tombant du plafond peut être dangereux dans certains cas ; de l'amiante emprisonné à jamais dans le plafond ne comporte aucun danger.

Que signifie le diagnostic de performance énergétique ? Dans l'esprit traditionnel du socialisme la puissance publique veut nous conduire au comportement qui lui convient momentanément, ce diagnostic étant relié par une suite de raisonnements mensongers à la lutte contre le prétendu réchauffement climatique, nouvelle idole des pouvoirs socialistes dans le monde entier. Économiser de l'énergie est certes fort utile si l'énergie est chère mais c'est à l'acheteur et aux locataires d'apprécier le risque énergétique compte tenu de ce qu'ils veulent faire de leur logement.

Comme dans toute mesure socialiste, l'obligation des diagnostics crée des marchés forcés et est contraire à la liberté du commerce. Elle permet aussi à une foule de personnes incompetentes de s'engouffrer dans ce marché qui s'ouvre avec bien sûr des conditions incertaines dans le résultat. Il y a 8 500 professionnels embusqués dans ce faux métier en croissance de 15 % par an, alors que le marché immobilier à des difficultés.

Personne ne peut calculer le coût réel de cette comédie. En effet, aux factures des professionnels, il faut ajouter le temps perdu, le salaire des fonctionnaires et bien d'autres fuites d'argent impossible à analyser.

De ce fait, les associations de consommateurs partent en guerre contre le système jugeant les attestations obligatoires peu fiables et ce coût excessif. Faudra-t-il dans la tradition socialiste créer un sous secrétariat d'État aux diagnostics immobiliers, générateur de nouvelles catastrophes ?

Le gouvernement français, n'ayant de gouvernement que le nom et n'étant plus guère « français », se soumet intégralement à Bruxelles. Nous savons qu'une nouvelle catastrophe bruxelloise menace tous les logements en France à savoir la mise aux normes des ascenseurs ; terrifiante machine en ordre de marche.

Le même bloque les loyers recréant une loi de 1948 sans le dire et traque sans pitié les locaux vacants.

La crise du logement a décidément de l'avenir.

Michel de Poncins.

CITATIONS

LES PHRASES IDIOTES

Le concours des phrases idiotes est perpétuellement ouvert et chacun se surpasse. Le président Sarkozy, toujours accroché au Grenelle de l'environnement, a dit récemment lors d'une visite dans le Loiret : « donner à la France quelques décennies d'avance en matière de développement durable est notre objectif ».

Les lecteurs les plus attentifs peuvent déceler plusieurs sottises dans ce très court texte.

REVUE DE PRESSE

LE FINANCEMENT DES SYNDICATS

Sur la chaîne 5, un coin du voile a été soulevé le 25 mai. Un syndicaliste CGT a cassé le morceau. Les syndicats ne vivent qu'avec 15 à 20 % des cotisations ; le reste vient d'ailleurs. A la CGT, il y a depuis dix ans 5 fois moins d'adhérents et cinq fois plus de permanents. Alors ?

Les billets distribués en grande quantité par Gautier-Savagnac sont venus sur le tapis. Le CGT a bien dit que, lors des négociations sur les 35 heures, des syndicalistes s'étaient vu offrir contre leur signature des avantages pouvant aller jusqu'à tripler leur salaire annuel : notes de frais bidons, heures supplémentaires fictives et autres gracieusetés.

Il paraît que depuis l'éclatement de l'affaire UIMM certains ne dorment plus tranquille.

Notre humble avis est que toute cette horreur va être enterrée par le pouvoir et qu'ils vont retrouver le sommeil : le vrai danger pour ce pouvoir est que les chercheurs et les curieux viennent regarder de près du côté politique.

LES BREVES

LA PLANETE MARS

Les milliards de dollars que l'on déverse dans l'espace sont clairement orientés vers la recherche de la vie, c'est-à-dire vers la lutte contre Dieu. L'objectif des savants et de ceux qui les financent est de montrer que la vie peut exister partout dans l'univers, que, de ce fait, elle existe partout et que donc elle est due au hasard et à la nécessité. C'est dans cette optique que l'on doit constater le succès de l'envoi sur la planète rouge de la sonde américaine « Phoenix ».

Dans sa communication, la NASA qui est fortement attaquée aux États-Unis pour les sommes gigantesques qu'elle enlève aux contribuables par la brutalité fiscale cesse sa communication sur la recherche de la vie : la moindre découverte d'une petite parcelle d'eau remontant prétendument à des milliards d'années est saluée comme une victoire.

Si ces dépenses gigantesques étaient consacrées à des efforts de recherche pour améliorer la vie sur terre, elles auraient les mêmes retombées scientifiques que le travail dans l'espace et, au moins, elles ne seraient pas perdues.

Si tout simplement elles étaient rendues au contribuable américain, les bienfaits en seraient encore plus considérables par le jeu de la liberté.

Cela n'empêcherait pas les milliardaires, s'ils le veulent, de dépenser de l'argent pour aller sur la planète Mars comme jadis c'était les privilégiés qui faisaient les recherches scientifiques.

IRAK

Les progrès des Américains dans la pacification de l'Irak semblent continuer. Le général Petraeus, généralissime sur place, compte pouvoir recommander une nouvelle réduction du nombre de soldats américains en Irak et ceci avant qu'il ne quitte son poste en septembre. Il y a environ 155 000 soldats américains sur place ; leur nombre devrait baisser à 140 000 d'ici au mois de juillet.

La seule crainte que l'on a est que le nouveau président américain, quel qu'il soit, casse le processus en route pour une amélioration de la situation sur place et ceci par des interventions intempestives.

DOCUMENTS

Les documents reproduits n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

[Réseau Liberté](#)

Le chef de l'Etat s'est offert, dès potron-minet, une virée au cœur de la France qui se lève tôt. En effet, à Rungis, le plus grand marché de produits frais du monde, on n'y mesure ni sa peine ni son temps à toute heure du jour et de la nuit.

En de telles occasions, d'une importance nationale (et plus), je me demande toujours quel nouveau lapin le président va bien pouvoir sortir de son chapeau pour justifier, aux yeux de l'opinion, son déplacement vers la France d'en bas.

Finalement, comme hier, comme aujourd'hui et certainement comme demain tant le discours présidentiel est stéréotypé, le lapin du jour ressemble à quelques variantes près comme un frère à celui précédemment tiré du chapeau présidentiel.

Ainsi, Nicolas Sarkozy prend-il très au sérieux le rôle de l'Etat tutélaire en appelant de ses vœux, à l'instar des trois dernières décennies, toujours plus d'interventionnisme étatique pour résoudre les problèmes qui se posent à notre pays.

Mais une vraie rupture eût plutôt consisté à briser avec le passé pour donner à la France, nouvellement éprise de liberté avec 53,6% d'approbations, toutes ses chances d'entrer dans une ère nouvelle capable de la sortir de l'ornière où elle végète.

Nombreux, en France, sont donc ceux qui se demandent si le président, conscient d'avoir franchi la ligne jaune de la bienséance politique, s'est réellement amendé ou bien le naturel, un temps bridé, va-t-il revenir au grand galop ?

Pour ma part, j'aurais tendance à voter pour la seconde proposition. En effet, la nature humaine est ainsi faite que, mis à part un rarissime et douloureux séisme existentiel, l'urgente nécessité de changer ne s'impose quasiment jamais de soi.

Ainsi, en matière de libéralisme que certains, à gauche, tentent de s'appropriier comme s'il s'agissait du saint Graal, pourquoi le président Sarkozy accepterait-il d'adorer aujourd'hui ce que, candidat, il a si volontiers brûlé hier par pur opportunisme politicien ?

Mathieu Laine* met d'ailleurs les points sur les i : "Mais, précisément, si se dire libéral devient le comble de la ruse politicienne, et si la gauche pouvait, ne serait-ce que par habileté, le devenir, tout le monde y gagnerait. Y compris la droite, qui pourra, plus facilement qu'hier, oser la liberté".

Oser la liberté !! Si Nicolas Sarkozy a encore le temps de lire Le Figaro, qu'il lise donc sans en sauter une seule ligne cet article dans lequel M. Laine s'applique à décrypter, faute de rupture sarkozienne, une rupture socialiste annoncée digne du Godesberger Programm de 1959 : il ne sera pas déçu.

*Le Figaro du 27 mai 2008 (Débats et Opinions) : "Attention, un libéralisme peut en cacher un autre" par Mathieu Laine, avocat et essayiste libéral.

Librement !

Philippe (Sully) ROBERT

<http://sully1.typepad.com>

02400 FRANCE

LA FETE DE SAINTE GERTRUDE

Sainte Gertrude d' Helfta : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau »

Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 11,25-30.

En ce temps-là, Jésus prit la parole : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. «Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

Commentaire du jour :

**Sainte Gertrude d' Helfta (1256-1301), moniale bénédictine
Les Exercices, 7 (trad. SC 127, p. 285 rev.)**

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau »

Toi qui as fait pour moi de si grandes et si belles choses que tu m'as obligée à ton service pour toujours, que te rendrai-je pour tant de bienfaits ? Quelles louanges et quelles actions de grâces pourrais-je t'offrir, même si je m'y dépensais mille fois ? Que suis-je moi, pauvre créature, en comparaison de toi, toi ma rédemption abondante ? Donc, mon âme que tu as rachetée, je te l'offrirai tout entière, je te ferai hommage de l'amour de mon cœur. Oui, transporte ma vie en toi, emporte-moi tout entière en toi et, m'enfermant en toi, fais que je ne sois qu'une même chose avec toi.

Ô Amour, ton ardeur divine m'a ouvert le cœur très doux de mon Jésus. Ô cœur source de douceur, cœur débordant de bonté, cœur surabondant de charité, cœur d'où coule goutte à goutte la bienveillance, cœur plein de miséricorde..., cœur très cher, je te prie d'absorber mon cœur tout entier en toi. Perle très chère de mon cœur, invite-moi à tes festins qui donnent la vie ; verse pour moi les vins de ta consolation...afin que la ruine de mon esprit soit remplie de ta charité divine, et que l'abondance de ton amour supplée à la pauvreté et à la misère de mon âme.

Ô cœur aimé par-dessus tout..., aie pitié de moi. Je t'en supplie, que la douceur de ta charité rende le courage à mon cœur. De grâce, que les entrailles de ta miséricorde s'émeuvent en ma faveur, car hélas, mes démérites sont nombreux, mes mérites sont nuls. Mon Jésus, que le mérite de ta mort précieuse, qui seul a eu le pouvoir d'acquitter la dette universelle, me remette tout ce que j'ai fait de mal...; qu'il m'attire à toi si puissamment que, transformée totalement par la force de ton amour divin, je trouve grâce à tes yeux... Et donne-moi, ô cher Jésus, de t'aimer, toi seul en toutes choses et par-dessus toutes choses, de m'attacher à toi avec ferveur, d'espérer en toi, et de ne mettre à mon espérance aucune limite.

**« Je suis vôtre, Seigneur, et ne dois être qu'à vous ;
Mon âme est vôtre, et ne doit vivre que par vous ;
Mon amour est vôtre, et ne doit tendre qu'en vous ;
Je dois vous aimer comme mon premier principe, puisque je suis de vous ;
Je dois vous aimer comme ma fin et mon repos, puisque je suis pour vous ;
Je dois vous aimer plus que mon être, puisque mon être subsiste par vous ;
Je dois vous aimer plus que moi-même, puisque je suis tout à vous et en vous. »**

Saint François de Sales, Traité de l'amour de Dieu, X, 10 : La Pléiade (1969), p. 842

L'Evangile au Quotidien, 4 Quai KOCH - 67000 STRASBOURG - FRANCE
